

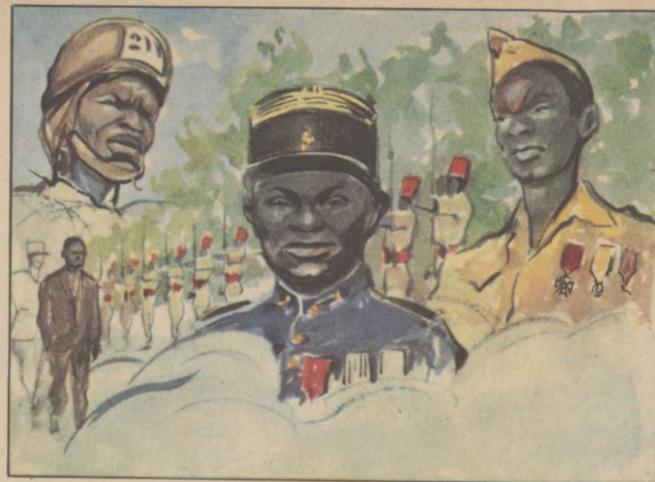


J. de la Cruz

DE GAULLE L'AFRICAIN



Août 1940 — Deux hommes, deux amis décident de l'avenir de l'Afrique : Félix ÉBOUÉ, gouverneur du Tchad et Charles de GAULLE, chef des Français libres.



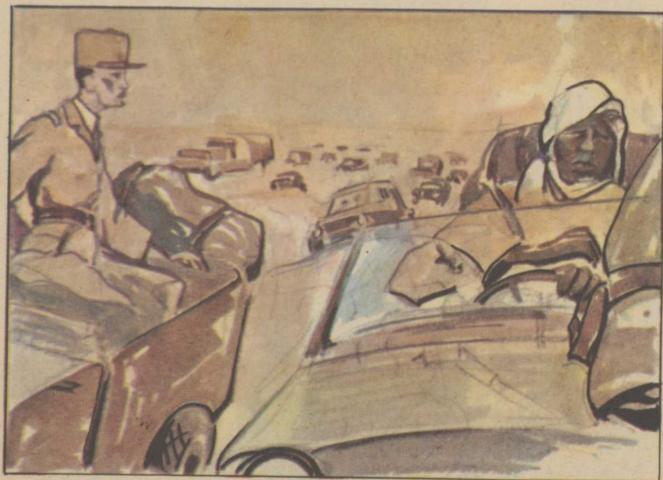
Officiers, sous-officiers et soldats d'Afrique sont prêts à la lutte contre l'ennemi commun. Leur regard brille d'une farouche résolution car ils savent que le combat sera dur.



Des troupes d'élite s'entraînent fiévreusement pour les luttes à venir.



Le Général de GAULLE, auprès de qui se tient le Colonel LECLERC, salue longuement une dernière fois ce drapeau qui va bientôt flotter en territoire conquis.



Au petit matin, la colonne saharienne du Colonel LECLERC se dirige vers le Fezzan. Nuit et jour les voitures foncent dans le désert.



Chaque jour des postes ennemis réputés imprenables sont pris d'assaut. Koufra, Mourzouk, Ghat, Sebha sont les premiers jalons posés par les Africains sur la route de la victoire.

DE GAULLE L'AFRICAIN



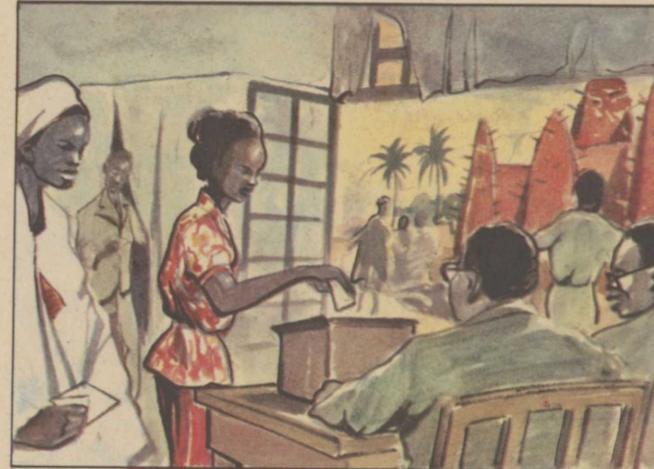
On se bat en Europe, en Asie, en Afrique, sur terre, sur mer et dans les airs. En plein conflit la voix du Général de GAULLE s'élève sereine et prophétique à la Conférence de Brazzaville.



La paix venue, les troupes d'Afrique victorieuses rentrent au pays sous les acclamations de la foule. Il faut maintenant organiser l'avenir car le Général veut que les hommes d'Afrique bénéficient des progrès du monde moderne.



Des années passent — le Général de GAULLE s'est retiré dans son village, mais il tient à revoir les Africains chez eux d'ici 1953.



Dès 1946, les promesses de Brazzaville ont été tenues : l'Africain est devenu un citoyen français. En 1956, hommes et femmes d'Afrique votent au suffrage universel.



Au printemps 1957 le Général de GAULLE revient à titre privé sur la terre d'Afrique, il mesure le chemin parcouru depuis 1940.



Ce chemin parcouru, le général le constate en visitant un grand hôpital où chirurgiens et infirmiers d'Afrique utilisent les techniques les plus modernes.

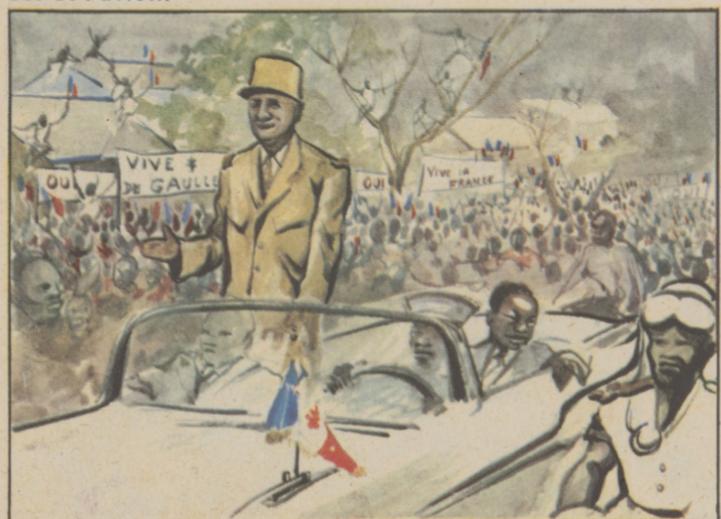
DE GAULLE L'AFRICAIN



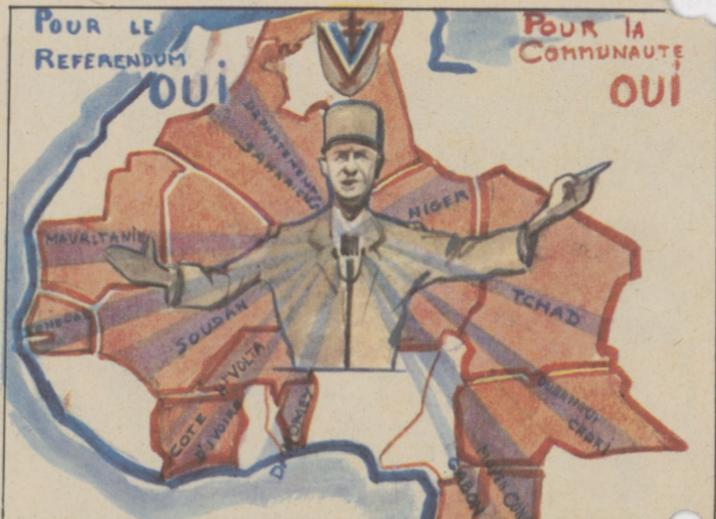
Août 1958 — Le Général de GAULLE, Président du Conseil, s'envole à nouveau vers l'Afrique; c'est le Cdt ÉBOUÉ, fils de son ancien compagnon d'armes qui est aux commandes de l'avion.



Hier encore ce jeune pilote était élève dans une école française comme tant d'autres jeunes; leur destin dépend de la réponse que les Africains doivent apporter au Général de GAULLE.



Car à cette foule enthousiaste, le Général vient de proposer de choisir en toute indépendance : la participation à la communauté ou la sécession.



Les Africains ont choisi : ils ont à nouveau fait confiance à l'homme de Brazzaville en votant massivement OUI à la France le 28 septembre 1958.



La communauté Franco-Africaine est créée. Les premières politiques sont nées. L'Afrique est en marche vers la démocratie et la modernisation.



Les barrages, les grands travaux entrepris par les jeunes États seront les témoins de cette libre marche vers le bel avenir promis par "DE GAULLE L'AFRICAIN".